

LE BILLET
par Gérard
Porcheron

On achève bien les passionnés

Noble intention au bénéfice de la plus noble conquête de l'homme. Sabine et Stéphane Durand ont toujours voulu arracher les chevaux à la boucherie et aux maltraitances.

La justice reconnaît leur action et leur confie des bêtes en danger pour en faire des animaux protégés. Très bien.

Mais ne pourrait-on pas aussi leur offrir les moyens de leurs ambitions ? Trouver un terrain plus vaste, mieux adapté et mieux exposé, par exemple ? Prévoir des installations et participer à l'achat de la nourriture ?

C'est qu'il faut 13,5 tonnes de foin par mois au Virounours. L'aide de la fondation Bardot pour les naufragés de la Vésubie est appréciable. Mais Stéphane doit encore payer 4,5 tonnes de fourrage sur son salaire mensuel de conducteur d'engins.

Avec la volonté, on fait beaucoup de choses. Mais faut-il aller jusqu'à achever les passionnés ?